

Des chevaux de secours

Source :
L'Est
Républicain

L'association Sauv'Equi recueille des animaux destinés à la boucherie pour aider au soutien de personnes fragilisées par la vie.

METZ. - Ils étaient promis à la boucherie, on les retrouve aujourd'hui brouyant l'herbe fraîche de Rezonville, une commune des environs de Metz. Sauv'Equi a pris le pari de récupérer et remettre sur pied d'anciens chevaux de course, vite considérés comme trop vieux et donc inutilisés par le milieu hippique. Cette association, qui vient de recevoir l'agrément de l'État, a été composée autour de plusieurs mordus de la cause chevaline, autour du soutien et de la bonne volonté de ses adhérents. Les animaux ont été regroupés sur un terrain de sept hectares mis à disposition par un agriculteur du secteur. Ils sont donc volontairement laissés en liberté pour leur permettre de se requinquer des exigences physiques et psychologiques du haut niveau, épuisantes. La recette Sauv'Equi s'appuie sur équation simple, qui a fait ses preuves: soin, repos. « Comme le cheval est un

animal paisible qui ne pense qu'à manger, boire et se reposer, on les laisse en paix », précise un bénévole. « Il s'agit de les laisser oublier les traumatismes accumulés pendant des années pour leur permettre de retrouver leur instinct. »

« Des vertus apaisantes »

A cette généreuse ambition à l'origine adressée en direction des chevaux, s'ajoutent depuis quelques semaines les missions à destination d'enfants et adultes handicapés. Plusieurs séjours de quelques heures se multiplient en faveur d'enfants autistes d'un centre de Bouzonville ou de pensionnaires majeurs d'hôpitaux psychiatriques de Lorraine. « Les chevaux sont à nouveau sociabilisés, et ils acceptent d'être entourés, manipulés sans réel danger », précise Serge Daniel. « Dans ce cas précis, le cheval redevient un allié pour tous ceux qui, de manière

ponctuelle ou durable, ont été blessés par la vie. Il a des vertus apaisantes. »

Outre les partenariats avec les milieux hospitaliers, s'ajoute un projet d'intégrer des journées dans l'univers champêtre de Rezonville, pour accueillir, à court terme, d'anciens détenus qui mettent à profit leur fin de peine pour reprendre contact avec l'univers extérieur, à travers les tâches nécessaires à l'entretien. « À la différence de l'homme, le cheval ne peut jamais être manipulé. Face à lui, il est impossible de mentir ou de se mentir », précise un fondateur du mouvement, unique dans l'est de la France, qui regroupe plusieurs dizaines d'adhérents.

Près de 70 animaux anciens chevaux de course ou légués par des particuliers, sont, actuellement, accueillis sur le site. L'association se charge d'en vendre parfois à des amoureux de la cause chevaline, contre un engagement de



Serge Daniel (à droite) : « Les animaux acceptent d'être manipulés sans réel danger ».

Photo ER

ne jamais les voir exploités dans un univers hippique. Serge Daniel: « Si en vendre quelques-uns à des personnes dignes de confiance nous permet d'en sauver

d'autres de la boucherie, nous aurons atteint notre objectif. »

Antoine PETRY

■ apetry@estrepubliain.fr